

Sobhraj selon «Serpentine»

L'équipée sanglante débute



Robert-Guy
SCULLY

(collaboration
spéciale)

— 4 —

NEW YORK — Selon Thomas Thompson, l'auteur du récit à succès «Serpentine», paru ici chez Doubleday, la rencontre entre Marie-Andrée Leclerc et Charles Sobhraj est désiroisement inégale au départ.

On dirait un oiseau surpris en plein vol par une tornade, tant les deux descriptions de l'auteur font contraste. Au cours du chapitre que Thompson consacre à la vie de Marie-Andrée au Canada, il nous dépeint une jeune femme courageuse, volontaire, secrètement révoltée contre le milieu banal qu'elle habite, mais résignée tout de même à y demeurer. Sauf pour l'unique escapade qu'elle se permettra: un long voyage en Asie.

À l'opposé, les chapitres consacrés jusque-là à Charles décrivent un enfant abandonné devenu un être raffiné, prodigieusement doué, athlète, bel homme, cultivé, mais également violent, sans scrupules, instable, capable de tout et irrémédiablement voué à la vie criminelle. Sa principale stratégie, appliquée indifféremment à ses complices comme à ses victimes, est une campagne de séduction doublée d'une domination psychologique qui ressemble au lavage de cerveau. Au moment où Marie-Andrée fera sa connaissance, il aura subjugué des dizaines d'individus, qui auront travaillé pour lui au risque de leur vie, et il aura déjà commis, selon la police, au moins un meurtre.

Une relation conçue dans le mépris

Suivant donc ces deux courbes que trace l'auteur, le lecteur, quand il arrive au chapitre où elles se rencontrent, n'a aucun mal à imaginer que celle de Marie-Andrée se joindra à celle de Charles, et la suivra inexorablement. Pour lui, séduire c'est comme respirer; pour elle, la séduction est une expérience inédite.

Pourtant, Sobhraj ne souhaite pas d'emblée soumettre la jeune Canadienne à sa volonté. S'il monte son fameux numéro en sa présence, c'est qu'il a envie d'annexer Jeanne, une Française qu'il a rencontrée dans l'avion. Il entreprend de lui montrer Delhi, puis le Ca-

chemire, se disant photographe, et employant bien sûr, comme il l'a fait plusieurs centaines de fois auparavant, une fausse identité. Jeanne voyage avec un ami, Christian. A Srinagar, Charles décide qu'il faudrait un autre couple pour partager le coût de location du bateau-maison qu'il convoite. Ce sera Marie-Andrée, et son compagnon Bernard, qui se trouvent là par hasard.

Se fondant manifestement sur une entrevue de Jeanne, l'auteur raconte comment Sobhraj a voulu gagner les faveurs de la jeune Française, en vain. Christian n'est pas son amant, mais elle n'est pas non plus attirée par cet Oriental dominateur. Quand, de retour à Delhi, Charles lui avoue son métier de bandit fraudeur et lui propose sans détour de travailler pour lui, elle s'esquive. C'est seulement alors qu'il se tourne vers Marie-Andrée.

Entretemps, la jeune Canadienne s'est éprise de lui, allant jusqu'à tenter un flirt gênant sur le bateau, devant son ami Bernard. Thompson raconte que cette tentative infructueuse ne produit chez Charles que l'indifférence méprisante. «Elle me court après», confie-t-il à Jeanne, «mais elle m'ennuie». Jeanne défend sa consœur brièvement, avant de s'enfuir. Dès qu'elle quitte l'Inde, Sobhraj renverse la vapeur et se tourne vers la Canadienne, comme s'il venait de se découvrir un sentiment passionné.

Du mépris à la cruauté

C'est à ce moment que le mépris tourne à la cruauté. Charles, jusqu'ici, a surtout choisi ses complices parmi des jeunes filles européennes ou américaines, vaguement hippies et disponibles à tout, qui ont peu à perdre. Pourquoi fait-il une exception pour cette femme à laquelle il ne trouve aucun attrait physique particulier, et qui est singulièrement vulnérable? Il s'interpose entre Bernard et elle, les attire à Bangkok, drogue le jeune homme, puis la séduit.

Son attitude calculatrice le poussera toutefois beaucoup plus loin. Le lecteur continue de s'interroger: pourquoi écrit-il à Marie-Andrée, lorsqu'elle retourne à Lévis, la supplie de revenir et d'être sa fiancée? Car Sobhraj pouvait s'approvisionner à même les milliers de jeunes blanches dont regorgent les centres-villes asiatiques. (Il continuera de le faire, d'ailleurs, même après avoir conquis la jeune Canadienne.)

Là-dessus, l'interprétation de l'auteur renvoie à celle du demi-frère de Charles, André Darreau. Thompson croit possible que Sobhraj ait été véritablement touché par Marie-Andrée, ou qu'elle lui ait rappelé sa femme Hélène, ou encore que son visage «neutre» ait semblé idéal chez une future complice criminelle. Mais il penche en définitive

pour l'avis de Félix, l'ancien bienfaiteur de Sobhraj, si souvent déçu et trompé: «Charles aime collectionner les êtres, puis les détruire.» Interprétation que les faits à venir confirmeront, car Charles «collectionnera» et détruira effectivement toute une suite de touristes en difficulté, alors même qu'il cohabitera avec Marie-Andrée.

Mais sa plus grande cruauté survient au moment où la Québécoise fait le grand saut, quittant Lévis, sa famille, et toute sécurité, pour atterrir à Bangkok. Elle se sent fiancée, heureuse, confiante.

«Voici ma secrétaire»

Charles est à l'aéroport. Depuis quelques semaines, il a fait la conquête de May, belle Indochinoise dont l'emploi dans une joaillerie lui paraît une heureuse perspective, car il entend se spécialiser dans les pierres précieuses volées ou trafiquées. Sa séduction de May se déroule en même temps que la correspondance furieusement passionnée qu'il entretient avec le Canada.

Se produit alors une des rares scènes de ce livre, pourtant chargé d'horreurs, qui ne soit pas véritablement horrible, mais plutôt pathétique et émouvante. Sobhraj pose un geste que Thompson qualifie de «impossiblement cruel»: il emmène Marie-Andrée directement de l'aéroport à la boutique de May, et les présente l'une à l'autre. «Voici May, ma petite amie», dit-il, désignant le joli visage de mannequin. «Et voici Marie-Andrée, venue du Canada pour être ma secrétaire.» Le soir venu, elles passent toutes deux la nuit aux côtés de Charles, chacune étouffant, selon l'auteur, ses sanglots.



Marie-Andrée Leclerc a été séduite et trompée.

Cette cruauté se double d'un cynisme sans bornes. Ainsi, en apprenant que Marie-Andrée a apporté avec elle deux mille dollars, au cas où sa relation avec lui échouerait, il se remet impunément à la séduire, alors qu'il n'a pas cessé de la négliger depuis son arrivée. Il obtient bien sûr l'argent.

Tenant bravement de se constituer un petit intérieur, dans un appartement médiocre qui ne ressemble aucunement à ce que Charles lui avait promis, la Canadienne doit souffrir les insinuations de May, que Sobhraj avait juré d'éloigner pour de bon. (Bien plus tard, alors qu'elle fera face avec lui à une accusation de meurtre, en Inde dont tous deux ont été acquittés depuis, il fera venir au banc des accusés une autre jolie conquête.)

Mais ce n'est pas là l'unique constante de leur nouvelle relation. Thompson prend soin de noter qu'à cette époque déjà, Marie-Andrée est présente lorsqu'un couple australien, les Laphorne, est dévalisé à Huz Hin. Identifiant Leclerc et Sobhraj à partir des photos de l'Interpol, les Laphorne raconteront comment «Monique et Jean Belmont» les droguèrent avant de les dépouiller. Le lait somnifère leur a été servi par «Monique». Coup classique, presque inoffensif, un simple «drug-and-rob» pour Charles, qui a de pires crimes à son compte. Mais comme le souligne l'auteur, cet acte est plus lourd de sens, dans le cas de Marie-Andrée, qui n'est en Thaïlande que depuis un mois.

À cette époque précisément — septembre 1975 — débute l'équipée sanglante qui laissera, selon les policiers, une douzaine de cadavres dans plusieurs pays du continent (sans compter, précise un policier d'Interpol, la douzaine ou plus que l'on ne connaîtra jamais). Elle constitue l'horrificante seconde moitié de «Serpentine», et Thompson la raconte avec puissance et sobriété à la fois.

Les conclusions

Il s'en dégage néanmoins quelques conclusions, qui portent sur Charles et sur Marie-Andrée.

Dans le cas de Sobhraj, d'abord, cette équipée n'est que l'extrapolation logique de son passé criminel, en plus violent. Il continue de séduire victimes et complices, employant comme toujours les fausses identités et les drogues. Il est aussi virtuose et audacieux qu'auparavant. Deux exemples suffisent.

• — Regroupant autour de lui dans l'appartement une petite famille de touristes qu'il drogue, davantage pour les rendre dépendants que pour s'en servir, Charles n'a pas peur d'embrigader entre autres deux ex-policiers français: Il

entièrement confiance en son pouvoir psychologique, et les faits lui donnent raison: ces deux anciens flics mettront des mois à se refaire une volonté et à s'enfuir. Deux Canadiens pareillement drogués seront plus fortunés: grâce à l'intervention de Marie-Andrée, Charles leur remettra leurs passeports, et permettra qu'ils quittent. Mais quand il le veut, il demeure roi et maître des êtres qu'il s'approprie.

• — Après deux meurtres prétendument commis au Népal, Charles manifestera le même aplomb à la James Bond que nous l'avons vu démontrer dans ses nombreuses évasions de prison. Pour confondre les enquêteurs, alors même qu'il a réussi à s'enfuir en compagnie de Marie-Andrée, Charles jongle avec des passeports volés, dans une manœuvre compliquée, puis retourne dans ce petit pays que ses actes brutaux ont bouleversé. Cette fois, le couple et un acolyte seront presque découverts. Avec la même bravoure animale qui lui faisait creuser des tunnels dans le roc, au bain, il traîne ses deux compagnons épuisés en taxi, à pied, à cheval, en traversier et en avion, jusqu'en Inde; rien ne le dompte.

Notons cependant une différence fondamentale. Les crimes commis à cette période sont cruels et révoltants. Sobhraj ne se contente plus de droguer. Il brûle ses victimes, semble-t-il, parfois vives.

Le cas de Marie-Andrée

Quelle conclusion tirer sur le cas de Marie-Andrée? Thompson ne se prononce nulle part sur sa culpabilité, pas plus d'ailleurs que sur celle de Sobhraj. L'auteur se contente de nous donner un vaste récit, composé d'entrevues avec les dizaines de policiers et de témoins concernés par l'affaire Sobhraj. Ce faisant, il démontre à plusieurs reprises la solidarité du couple Leclerc-Sobhraj, sans entrer dans le sujet de la culpabilité comme telle.

Selon un témoin, Marie-Andrée savait tout des activités de son fiancé. À un autre moment du récit, il est dit que la Canadienne aurait pu s'enfuir, mais qu'elle a choisi de ne pas le faire. Comme pour Patricia Hearst et la SLA, les tribunaux qui scrutent cette bizarre association devront se poser une question de nature morale, qui transcende les événements: quand une victime devient-elle une authentique complice? Retrouve-t-elle à un moment précis son libre arbitre? Thompson ne donne aucune réponse précise. Il s'en tient à cette conclusion brève: il est peu probable, écrit-il, que Marie-Andrée Leclerc revienne jamais le Saint-Laurent.

— FIN —

«Humanitaire» succède à «révolutionnaire»

«La charité est devenue politique»



Louis-Bernard
ROBITAILLE

(collaboration
spéciale)

— 4 —

PARIS — Médecins sans frontières est aussi français et latin que Amnesty International est britannique et protestant. D'un côté l'humanisme, le pragmatisme, l'horreur des discussions inutiles. Le goût de l'efficacité discrète. De l'autre, un mélange de passion, de dévouement, de désordre, et une tendance irrépressible aux discussions philosophico-politiques, donc aux affrontements.

Ceci n'enlève rien aux qualités et à la valeur du mouvement: MSF est le seul, ou en tout cas de loin la plus importante organisation médicale humanitaire internationale, avec 3.800 adhérents et quelque 300 médecins bénévoles en permanence à travers le monde.

En tout cas, autour d'objectifs plutôt évidents (soigner les victimes de guerres ou de massacres), ce mouvement vieux de huit ans à peine a réussi à connaître une première scission sanglante, dans le style le plus classique, avec polémiques, dénégations, lettres ouvertes aux journaux, etc... ce qu'un des protagonistes a appelé «les guerres de la charité».

À Médecins sans frontières, règnent une confusion sympathique, l'agitation fébrile propres aux groupuscules sans grands moyens matériels.

Le 13^e arrondissement (absolument pas central), trois pièces au premier étage d'une drôle de baraque, au fond d'une cour. Là-dedans, cinq à six personnes vont et viennent, répondent au téléphone, tapent à la machine, actionnent la Gesténer, le tout dans un fouillis gigantesque de documents, livres, affiches, boîtes de carton. Le Dr Claude

Malhuret, secrétaire général de l'organisation, n'est pas au rendez-vous: il vient justement de partir à la recherche d'un nouveau local. Qu'à cela ne tienne, je parlerai à Xavier Emmanuelli, le président, ce grand barbu sportif aux manières directes, qui est en train de faire tourner la Roue.

À une autre époque, sans doute, la plupart des permanents auraient milité dans quelque groupe politique. Cela ne veut pas dire qu'il y ait une ligne politique parmi les adhérents: «Chez nous, me dira Claude Malhuret avec une pointe d'ironie, il y a des gens de gauche et de droite, des chrétiens qui veulent sauver leur âme, des tiers-mondistes, des militants déçus par la politique, bref de tout. On ne leur demande pas de comptes: seulement de ne pas faire de politique sur le terrain».

Le mouvement, m'explique Xavier Emmanuelli — qui a travaillé un an à Montréal dans les années 60 — est né il y a huit ans de la rencontre de jeunes médecins qui avaient travaillé dans le tiers-monde, en particulier au Biafra sous l'égide de la Croix-Rouge. «Mais vous connaissez la Croix-Rouge, dit Emmanuelli: c'est officiel, gouvernemental...»

Les principes de base n'ont pas changé: les médecins (et le personnel para-médical) font vivre le secrétariat de leurs cotisations: ils sont aujourd'hui 3.800 et la plupart s'engagent à faire au moins un séjour (de deux à six mois) dans un des «points chauds», à l'étranger. Pas de salaire mais un dédommagement équivalent à 1.000 dollars par mois. Opérations financées par les organismes internationaux, en particulier le Haut Commissariat pour les réfugiés, avec qui les liens sont étroits. C'est donc une banque «médicale», mais désormais assez importante pour pouvoir discuter des objectifs et méthodes d'une opération.

On a trouvé des «médecins sans frontières» à Dan Nang en 1975. Emmanuelli a lui-même connu à Saïgon la débâcle finale — «une atmosphère épouvantable de fin du monde». Ils sont allés à Beyrouth pendant les bombardements, et ils

sont presque une centaine dans les camps de Thaïlande.

MSF, organisation unique en son genre, a pris un essor spectaculaire depuis deux ou trois ans, au moment où commencent le drame des réfugiés en Asie du sud-est. C'est assez important aujourd'hui pour que l'on songe à fonder des sections dans d'autres pays, par exemple en Grande-Bretagne, et que l'on commence à tirer des enseignements systématiques sur la médecine dans les pays du tiers-monde. À MSF, on sait maintenant que la bonne volonté ne suffit pas, et qu'il faut tenir compte des impératifs techniques.

• Parmi les candidats au départ, on choisit de préférence ceux qui ont une expérience dans le tiers-monde. À défaut, on leur donne une formation accélérée.

• Dans les cas de guerre (civile ou autre), on a appris par l'expérience — souvent des médecins de l'armée — qu'il faut parfois faire des choix brutaux. Exemple: la classification des cas d'urgence, en six catégories variant de une à 24 heures.

• Même en dehors des cas d'urgence, on estime qu'il faut évaluer soigneusement l'efficacité de telle action. «Ce qui est spectaculaire et à court terme, dit Emmanuelli, est parfois inutile. Dans le tiers-monde, 80 p. cent des problèmes concernent la prévention et l'hygiène: il ne sert à rien de soigner des gens s'ils sont voués à la maladie ou à la mort dès qu'on est reparti. Il peut être inutile, par exemple, de monter un hôpital de toutes pièces dans un pays où n'existe aucun personnel médical capable de prendre la relève: ou bien il faudra rester indéfiniment dans le pays, ou bien l'entreprise s'effondrera à court terme. D'autant plus que la présence de médecins occidentaux peut avoir pour effet de retarder la prise de conscience dans le pays».

Réflexe «politique», donc: pas question de jouer les bons samaritains s'il n'y a pas d'efficacité réelle. Entre les opérations éclair et sans lendemain et les programmes à long terme qui immobilisent trop longtemps des effectifs

nombreux, il faut trouver la voie efficace.

MSF est aujourd'hui en train de développer une spécialité: la médecine de camp et ce qui lui ressemble. «Dans des situations de ce genre, dit Emmanuelli, on sait maintenant que les deux points stratégiques sont l'arrivée de l'eau et de la nourriture, et leur élimination. On creuser pour trouver de l'eau potable, comment construire des égouts, où enterrer les déchets et les eaux usées pour éliminer les risques d'épidémies sans polluer les nappes souterraines, etc.»

Des techniques simples, utiles et transmissibles en peu de temps, ce qui n'empêche pas les «médecins sans frontières» de faire des «urgences» au Nicaragua ou en Erythrée.

Rien à redire à tout cela? MSF a pourtant un mouvement dissident, issue de ses rangs, et maintenant «concurrent» — le groupe de Ernard Kouchner, Médecins du monde. La scission s'est amorcée à la fin de 1978. D'anciens gauchistes recouverts à la défense des droits de l'homme, de vedettes comme Yves Montand ou Sartre, lancent l'idée d'un «bateau pour le Vietnam», qui irait recueillir les «boat people» en Mer de Chine. Kouchner, le plus connu des responsables de MSF, fait parti du projet.

Son mouvement le désavoue. «Le projet était absurde et néfaste, dit Emmanuelli. Le bateau en question avait une chance sur mille de tomber sur des réfugiés en Mer de Chine; rien n'avait été prévu comme port d'accueil et, pour finir, cette initiative risquait de donner un prétexte aux navires étrangers pour cesser de recueillir les Vietnamiens en fuite».

Kouchner suit son idée... mais la changera entre-temps: «Ille de lumière», parti recueillir des fuyards, devient un bateau-hôpital devant Poulo-Bidong. «On aurait pu utiliser l'argent de manière plus efficace, dit Emmanuelli, mais j'aurais accepté le projet s'il avait été au départ présenté de cette manière».

Beau joueur, il reconnaît que «le bateau pour le Vietnam» a en tout cas mobilisé de façon spectaculaire l'opinion française, et a poussé les gouverne-

ments occidentaux à consentir un effort exceptionnel en faveur des «boat people». Donc un succès. Mais les divergences demeurent, et ont abouti, il y a quelques mois, à la création du groupe de Kouchner: une quarantaine de médecins de choc, installés en permanence sur les lieux des massacres, aujourd'hui en Erythrée, demain à Timor, cette île occupée et fermée à double tour par l'armée indonésienne.

Pour les uns, les médecins, «sans frontières» sont des «pantouflards», qui évitent les vrais lieux de crise ou de massacre. Pour les autres, les «médecins du monde» font des coups spectaculaires mais sans efficacité sur le plan médical. Plus modéré, Emmanuelli dit du groupe de Kouchner: «C'est une médecine de premiers soins et de témoignage». Vieille querelle entre les réformistes et les «révolutionnaires»: faut-il, dans un tiers-monde souvent dépourvu d'infrastructure sanitaire, boucher les trous en mêlant missions d'urgence et formation, ou au contraire frapper de grands coups, en connaissant leur portée limitée mais avec l'espoir de provoquer une prise de conscience dans le pays en question comme en occidant? Bref, quelle forme doit prendre cette goutte d'eau sur le brasier? Face aux catastrophes actuelles, on pourra dire que cette discussion quelque peu théologique manque d'intérêt. Mais c'est aussi un signe des temps: au milieu des années 60, les militants français songeaient à aller faire la révolution en Amérique latine, comme Régis Debray.

Aujourd'hui ils essaient plus modestement de sauver des vies. Mais cette reconversion «humanitaire» constitue pour beaucoup une démarche politique, une affirmation de la priorité à donner aux «droits de l'homme». «La charité est devenue politique», disait récemment le Dr Kouchner. Devenus chirurgiens de guerre, infirmiers et brancardiers, les anciens militants n'ont pas renoncé à leur grande passion: refaire le monde à coup de discussions, luttes pour le «pouvoir» et scission. Un sport national auquel on ne renonce pas facilement, quelle que soit l'étendue des cataclysmes.

— FIN —

Israël sur la défensive

Des ministres de Begin l'invitent à adoucir sa position

d'après AFP, UPI, Reuter

Au moment où, de l'avis de nombreux observateurs, tout reste à faire à Washington car rien ou presque n'a été fait sur l'autonomie palestinienne, certains membres du gouvernement israélien, dont plusieurs ministres, ont fait pression, hier, sur M. Menachem Begin afin de l'amener à se montrer moins intransigeant sur le problème de l'autonomie palestinienne lors de ses entretiens avec le président Carter, le mois prochain à Washington.

Néanmoins, rien n'indique que M. Begin soit disposé à revoir sa position. «J'ai répété à maintes reprises qu'un accord sur l'autonomie de la Judée et de la Samarie (Cisjordanie occupée) et la Bande de Gaza peut être conclu d'ici à l'échéance du 26 mai si l'Égypte renonce à ses exigences qui ne sont pas comprises dans les Accords de Camp David. J'informerai à nouveau le président de ma position», a déclaré hier M. Begin.

En fait, ces nouvelles rencontres des trois signataires du traité de paix démontrent qu'un an après, la paix israélo-égyptienne n'a été rentable que dans le Sinai. Sur l'autonomie pour une période transitoire de cinq ans, ce furent dix mois consécutifs de négociations stériles. Elles n'ont permis que de constater que le fossé s'élargissait entre les positions respectives.

L'Égypte accuse Israël d'exclure la ville arabe de Jérusalem du processus de l'autonomie, de vouloir accaparer les ressources naturelles et les terres domaniales, de pouvoir ramener ses unités militaires à tout moment et de refuser une supervision internationale des élections palestiniennes. De plus, les responsables égyptiens souhaitent une véritable assemblée palestinienne d'une centaine de membres tandis qu'Israël insiste pour un conseil d'une douzaine de personnalités.

Pression de Sadate

A ce stade, l'échec de la réunion des chefs de délégation, à la Haye a envenimé encore plus la situation pour l'Égypte. Le président Sadate a aussitôt écrit au président Carter et annoncé que désormais la date du 26 mai était définitive pour la fin des négociations.

Cette tactique du quitte ou double a été payante. Pour la première fois, le président Carter est intervenu personnellement à la grande satisfaction du Caire.

Le président Sadate a précisé qu'il «n'avait pas demandé de réunion. C'est le président Carter qui en a pris l'initiative». Le chef de l'Etat a annoncé qu'il serait à Washington «au début de la deuxième moitié du mois d'avril prochain». Dans une entrevue publiée par le quotidien israélien Maariv, le président Sadate a déclaré qu'il faudra, pour débloquer la situation, que M. Begin et lui devront apporter de «nouvelles idées».

De source diplomatique au Caire, on laisse entendre que le président Sadate serait prêt à retourner à Washington si un sommet devait être arrangé par le président Carter. On sait que le premier ministre Begin compte se rendre à Washington entre le 9 et le 15 avril.

Non aux implantations

Par ailleurs, témoignant devant la commission des Affaires étrangères du Sénat sur la politique américaine à l'égard de ces implantations à la suite du vote du 1er mars par lequel le gouvernement américain avait approuvé une résolution de l'ONU condamnant les implantations existantes y compris à Jérusalem, le secrétaire d'Etat Cyrus Vance a réaffirmé fortement l'hostilité de principe des Etats-Unis envers les implantations israéliennes.

«Nous considérons cette politique comme contraire au droit international et un obstacle au développement heureux du processus de paix au Proche-Orient», a déclaré M. Vance qui a souligné que la politique américaine est sans équivoque. Cette opposition des Etats-Unis méritait d'être signalée à Israël: c'est le sens du vote en faveur de la résolution du 1er mars, même si par la suite, les Etats-Unis ont dû revenir sur ce vote en raison de la formulation employée, a expliqué en substance M. Vance.

Les déclarations de M. Vance ont mécontenté plusieurs membres de la commission, porte-parole du «lobby sioniste» qui estime que les Etats-Unis ont modifié, par ce vote, leur politique à l'égard d'Israël.



...des «idées nouvelles» pour débloquer l'impasse.

ITALIE

La crise politique s'ouvre «sur le noir»

ROME (AFP, Reuter) — Le monde politique italien a entrepris hier, dans un climat de méfiance totale, des consultations qui risquent d'être interminables pour tenter de trouver une solution à la crise politique ouverte mercredi par la démission forcée du gouvernement de M. Francesco Cossiga. Mais, selon l'expression italienne consacrée, la crise s'ouvre «sur le noir», les politiciens italiens sachant déjà qu'aucun accord durable n'est envisageable.

Officiellement, les consultations sont conduites par le président de la république, M. Alessandro Pertini, mais la véritable bataille se joue dans les coulisses, au sein même de chaque parti, où la mésentente, notamment dans les camps communiste, socialiste et démocrate-chrétien, n'a jamais été aussi évidente. L'été dernier, la crise politique avait duré 126 jours.

Comme le veut la constitution italienne, avant de désigner le successeur de M. Cossiga, M. Pertini a commencé ses laborieuses consultations en recevant hier ses deux prédécesseurs, MM. Giuseppe Saragat et Giovanni Leone, M. Amintore Fanfani, président du Sénat, et M. Nilde Iotti, président de la Chambre des députés. Le chef de l'Etat recevra aujourd'hui les dirigeants des partis et l'on prévoit qu'il demandera samedi ou lundi à une personnalité, qui pourrait être M. Cossiga, d'essayer de former le nouveau gouvernement, le 39e depuis la fin de la guerre.

Le premier ministre pressenti devra essayer de trouver une formule pour mettre en place un gouvernement bénéficiant de l'aval politique de la majorité des partis. Sauf revirement improbable de la position des

communistes, des socialistes ou des démocrates-chrétiens, sa tâche est impossible.

La démocratie-chrétienne, au pouvoir depuis 34 ans, a déjà rejeté l'hypothèse de l'entrée des communistes au gouvernement, seule solution apparemment capable de dénouer la crise.

Le secrétaire du parti communiste, M. Enrico Berlinguer, a réaffirmé hier la nécessité d'un gouvernement d'unité nationale incluant le PCI. De son côté, le secrétaire du parti socialiste, M. Bettino Craxi, a préconisé la participation des socialistes au gouvernement au côté de la démocratie-chrétienne, en insistant sur la «solidarité nationale» à gauche. Il a rejeté catégoriquement l'hypothèse d'un gouvernement minoritaire démocrate-chrétien.

Une nouvelle fois, on parle d'éventuelles élections anticipées.

Juges en colère

A l'incertitude politique s'ajoute la recrudescence du terrorisme. Protestant contre l'assassinat de trois de leurs collègues cette semaine par des extrémistes, les magistrats de Rome ont manifesté hier leur colère en faisant la grève des audiences. Dans toutes les cours les audiences ont été suspendues et les magistrats se sont rendus en délégation auprès du procureur général. Au cours de la bruyante réunion, certains ont proposé «d'occuper» le palais de justice jusqu'à ce que le gouvernement prenne les mesures nécessaires à leur protection.

Une réunion du même genre a eu lieu à Milan où une partie du corps judiciaire a également suspendu les audiences de la matinée.

Les otages américains en Iran

- Appel pressant des USA à la Cour de La Haye
- Waldheim rejette toute solution de force

d'après UPI, AFP, AP et Reuter

Les Etats-Unis ont prié hier la Cour internationale de justice à La Haye de réclamer immédiatement la libération des otages de l'ambassade US à Téhéran, alléguant qu'il n'y a aucun moyen de savoir si l'Iran continuera de retenir captifs les 50 Américains «pendant un mois, un an ou dix ans».

Au même moment, à Washington, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, déclarait que toute tentative américaine de solution de la crise iranienne par la force armée «provoquerait une explosion» qui embraserait tout le Proche-Orient. Il répondait ainsi à la proposition de blocus militaire de l'Iran faite la veille par le sénateur républicain de l'Indiana, M. Richard Lugar. «Si vous pensez que vous pouvez résoudre ce problème par la force, vous vous trompez», a-t-il dit peu avant de conférer avec plusieurs sénateurs et le secrétaire d'Etat Cyrus Vance. Il exprimait aussi sa conviction que «la patience et la persévérance» permettront d'aboutir à la libération des otages.

Par ailleurs, M. George Bush, candidat à l'investiture républi-

caine à la présidence des USA, a demandé hier au président Carter de rompre les relations diplomatiques avec l'Iran. «Nous devons prendre la première mesure qu'une nation civilisée doit prendre contre un gouvernement hors la

loi», a-t-il déclaré dans une conférence de presse à New Haven, au Connecticut.

A La Haye, devant la Cour internationale de justice, c'est une sommation reflétant l'extrême frustration de Washington, après

quatre mois de déceptions et d'indications contradictoires, que le conseiller légal du département d'Etat américain, M. Robert B. Owen, a exprimée. Il a ajouté que l'Iran n'a peut-être aucunement l'intention de libérer les otages qui en sont à leur 139e jour de détention. L'espoir des USA réside dans ce tribunal, a-t-il dit, insistant pour qu'il rende un verdict rapide.

Cessez le vacarme

Pendant que M. Owen complétait la plaidoirie américaine au dernier jour des auditions de la plus importante cour de justice de l'ONU et dont le jugement n'est pas prévu avant des semaines, l'Iran entrait hier dans la 1,359e année de son calendrier solaire. L'ayatollah Khomeiny a profité du premier jour du nouvel iranien pour demander à ses concitoyens que cessent les divergences, le vacarme, les cris et les vengeances, à la suite du premier tour des élections législatives. Il a affirmé que quel que soit le résultat des élections, «le peuple ne peut se tromper» et que la victoire de la révolution a été «celle de Dieu». Il a aussi lancé un appel à l'unité, soulignant l'importance du futur parlement, «pouvoir du peuple».

dépêches

LES NATIONALISTES modérés — (Convergence et Union — CIU) semblent, au vu des premiers résultats, devoir remporter une large victoire aux élections pour le parlement autonome de Catalogne. Selon une extrapolation du gouvernement provisoire, à partir des premiers résultats, les nationalistes modérés obtiendraient 40 des 135 sièges du parlement autonome. Le Parti Socialiste, qui avait été donné comme le vainqueur par tous les sondages, accuserait une forte baisse et ne parviendrait à obtenir que 33 députés. Si ces tendances se confirmaient, elles représenteraient un véritable raz-de-marée nationaliste et un sérieux échec pour les Socialistes.

L'EX-CHAH d'Iran est «le monarque le plus pauvre du monde. C'est un homme si bon, si honnête et si digne qu'il ne pourrait faire de mal à qui que ce soit. Il a dédié sa vie à son pays et s'il pouvait y avoir un second Jésus-Christ dans le monde, il serait celui-là». Ce sont les propos de sa sœur, la princesse Ashraf Phalavi, interviewée par Barbara Walters à la chaîne de télévision ABC. Niant qu'elle-même et l'ex-souverain aient amassé des millions en pots-de-vin, elle a affirmé que sa propre fortune est plus proche de \$5 millions que de plusieurs centaines comme on le prétend souvent.

LES PARTISANS de l'énergie nucléaire en Suède disposent d'une avance sur leurs adversaires, indique un sondage publié hier à Stockholm, à trois jours du référendum sur le nucléaire. Conservateurs et libéraux-socialistes, favorables avec des nuances à l'utilisation pacifique de l'atome, obtiendraient 20,4 et 38,3 p. cent des suffrages. Le démantèlement avant dix ans des réacteurs en service rassemblerait 36,6 p. cent des suffrages. Cependant, les indécis, environ 15 p. cent, pourraient modifier le résultat du référendum.

L'URSS a démenti catégoriquement hier les allégations américaines selon lesquelles des centaines de personnes seraient mortes le printemps dernier à Sverdlosk, dans l'Oural, contaminées accidentellement par des germes bactériologiques pro-

duits à des fins militaires. Elle attribue plutôt la maladie à une mauvaise manipulation de denrées alimentaires qui aurait propagé des germes mortels. Les USA y voyaient les signes de l'antrax, maladie contagieuse qui atteint les poumons. L'agence TASS accuse à son tour les USA de se préparer eux-mêmes à la guerre chimique et bactériologique.

LES NEGOCIATIONS entre le gouvernement colombien et les guérilleros du «M-19» qui détient 32 otages dont 11 diplomates à l'ambassade dominicaine de Bogota ne reprendront que lundi prochain. Le ministre colombien des Affaires étrangères, M. Diego Uribe Vargas, a fait cette déclaration hier soir. Ce sera la sixième rencontre. Le gouvernement du président Julio Cesar Turbay a offert aux guérilleros de les transporter par avion hors du pays, mais réaffirme qu'il ne cédera à aucune des exigences du commando.

LE SALVADOR est prêt à renoncer à l'aide militaire des Etats-Unis si celle-ci devient un élément de controverse dans le pays, a déclaré hier le ministre de la Présidence, M. Pablo Mauricio Alvergue, qui dirige une mission officielle du Salvador aux USA. Il a précisé que les crédits de \$5,7 millions ont été proposés par Washington et non demandés par San Salvador. Depuis 1977, toute assistance militaire américaine est suspendue dans le cadre de la politique des droits de l'homme menée par Carter.

ACCUSANT la «bande des trois» — le président Valéry Giscard d'Estaing, le premier secrétaire du Parti socialiste, M. François Mitterrand, et le maire gaulliste de Paris, M. Jacques Chirac — de mener «un complot politique en vue de l'élection présidentielle contre le candidat communiste», M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste, a déclaré que ce «complot» est le fait de «conjurés hypocrites de l'anti-communisme». Au moment de «l'affaire Marchais», ces personnalités avaient pris position contre «les attaques personnelles» dirigées contre les personnalités politiques.

Nouvel ultimatum de Londres à la CEE

LONDRES (AFP) — Le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, a solennellement averti hier ses partenaires de la Communauté économique européenne qu'il ne saurait y avoir «aucun doute» sur sa détermination de suspendre ses paiements à la CEE si une «juste» solution n'était pas trouvée au problème de la contribution britannique au budget communautaire.

Répondant à des questions à la Chambre des Communes, Mme Thatcher a précisé: «En dernier ressort, nous devons considérer de suspendre nos contributions au titre de la TVA. Il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet».

Elle a cependant ajouté qu'elle était prête à accepter un «compromis», bien que, a-t-elle dit, «nous ayons très peu d'espace pour manoeuvrer».

C'est la deuxième fois en 48 heures que le premier ministre britannique met la CEE devant le choix de céder aux exigences de Londres ou de voir s'ouvrir une crise majeure au sein de la communauté.

Levée de la loi martiale et amnistie en Rhodésie

d'après AFP et AP

Levée de la loi martiale, amnistie en faveur de centaines de prisonniers, une aide financière britannique de plusieurs millions de dollars, nomination officielle du gouvernement de M. Mugabe. Voilà les grands traits des développements à survenir en Rhodésie, à moins d'un mois de l'indépendance officielle du pays.

Lord Soames a signé hier trois décrets prévoyant la proclamation officielle des aujourd'hui de la fin de la loi martiale décrétée il y a deux ans et qui concerne plus de 90 pour cent du territoire rhodésien, l'amnistie ou le pardon des crimes politiques commis avant le 1er mars 1980, et la libération des personnes détenues en fonction de la loi martiale. Ces dernières seront immédiatement libérées.

De plus, la Grande-Bretagne a lancé un appel aux pays occidentaux pour qu'ils apportent une aide financière substantielle au Zimbabwe, après la proclamation de son indépendance le 18 avril. Prêchant par l'exemple, le gouvernement britannique lui a accordé une aide immédiate sous forme d'un prêt sans condition de \$17,6 millions pour la reconstruction des infrastructures du pays. A la demande du gouvernement de M. Robert Mugabe, la Grande-Bretagne fournira aussi une assistance technique et militaire.



Mme THATCHER: il faut trouver une «juste» solution.

photo PA

Assemblée des évêques: une femme secrétaire générale

Pour la première fois dans l'Église du Québec, une femme accède au poste de secrétaire général de l'Assemblée des évêques du Québec. Il s'agit de soeur Gisèle Turcot, de la Congrégation Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal.

L'épiscopat québécois, qui vient d'en annoncer la nouvelle, a procédé à cette nomination à l'issue d'une session d'étude et d'échange, tenue la semaine dernière à Loretteville, sur la responsabilité prêtres et laïcs dans l'Église. Par ce geste inusité, les évêques du Québec, signale-t-on, expriment de façon concrète leur volonté de favoriser l'accès des femmes à des fonctions importantes dans l'Église.

Journée d'étude au Devoir

par Anne RICHER

Le quotidien «Le Devoir» ne paraîtra pas aujourd'hui. Les journalistes réunis en assemblée générale au cours de la journée d'hier ont voté en faveur d'une journée d'étude de 24 heures, dans une proportion de 80 pour cent. Si aucune entente n'est intervenue entre les deux parties, le syndicat a également pris un vote de grève générale pour le 8 avril prochain.

Aujourd'hui cependant, les journalistes doivent reprendre leur poste et assurer la parution du journal de samedi.

Un conciliateur du ministère du Travail devrait intervenir incessamment dans le dossier. Les employés du «Devoir» sont sans convention collective depuis le 31 décembre 1978 et sans directeur depuis deux ans. C'est le refus de la compagnie qui publie «Le Devoir», de reprendre les négociations en vue du renouvellement de la convention collective qui a motivé une telle décision.

Selon Michel Roy, rédacteur en chef, les principales clauses normatives sont déjà réglées du moins en principe et les négociations achoppent sur le monétaire et principalement sur la semaine de quatre jours. La formule proposée par la partie patronale déplaît au syndicat.

«Le processus de négociation a fait beaucoup de chemin», déclare M. Denys Pelletier, membre du Conseil d'administration. Notre détermination est ferme, nous n'allons pas céder.»

Quant à savoir, si la rédaction face au débrayage pourrait se traduire par un lock-out, M. Pelletier a simplement déclaré que leur rôle premier est de publier le journal. Il n'est pas nécessaire de faire de lock-out. Mais un bon père de famille a parfois le devoir de donner la fessée.»

Un porte-parole syndical se demande simplement pourquoi on ne reprend pas la négociation puisque les principaux points sont déjà réglés.

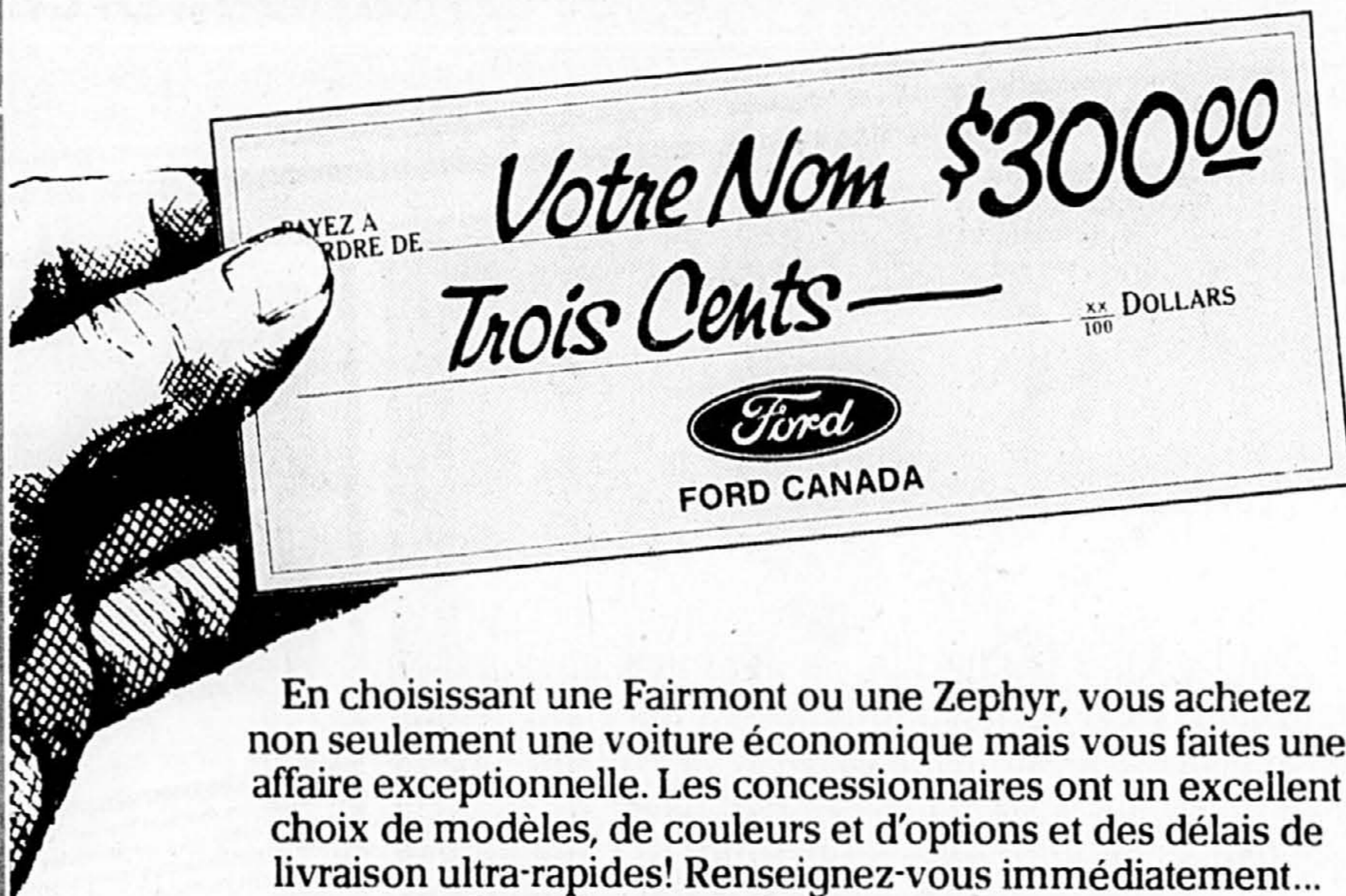
Si vous achetez avant le 1^{er} avril, Ford vous enverra un chèque de \$300 ou de \$500!

Ford met son argent là où ça compte!

Une fameuse bonne affaire avec un chèque de Ford du Canada

\$300 pour une Fairmont ou une Zephyr neuve.

\$500 pour une Thunderbird ou une Cougar XR-7 neuve



En choisissant une Fairmont ou une Zephyr, vous achetez non seulement une voiture économique mais vous faites une affaire exceptionnelle. Les concessionnaires ont un excellent choix de modèles, de couleurs et d'options et des délais de livraison ultra-rapides! Renseignez-vous immédiatement... et n'attendez pas le 31 mars, date de clôture!

8,6 l/100 km.

...cote de consommation ville/route de Transports Canada pour moteur et boîte de vitesses de série.

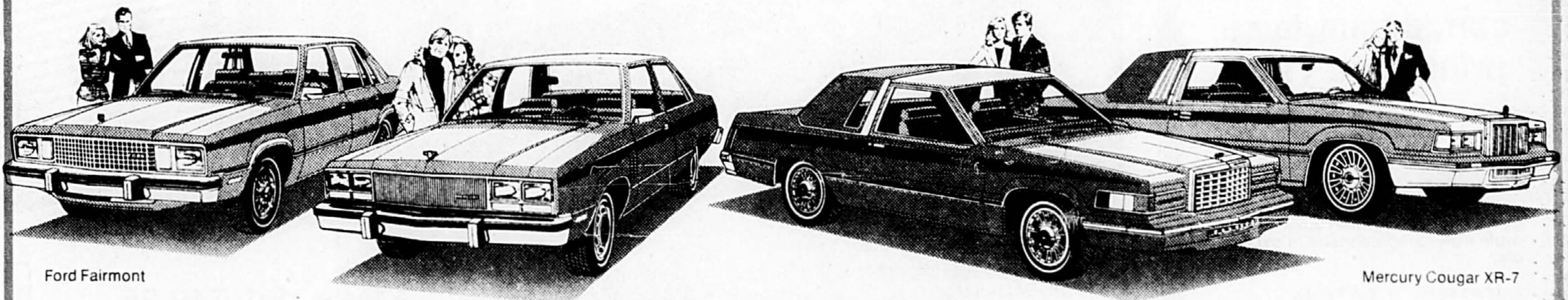
La consommation individuelle peut varier selon le cas.
33 m/g

Pour posséder la voiture de vos rêves, une occasion à ne pas manquer! Les concessionnaires Ford et Mercury vous proposent un choix remarquable de ces magnifiques modèles. Renseignez-vous dès maintenant et passez votre commande pour une Thunderbird ou une Cougar XR-7 avant le 1er avril. L'économie en vaut la peine!

11,4 l/100 km.

...cote de consommation ville/route de Transports Canada pour moteur et boîte de vitesses de série.

La consommation individuelle peut varier selon le cas.
24,8 m/g



Ford Fairmont

Mercury Zephyr

Ford Thunderbird

Mercury Cougar XR-7



Ford met son argent là où ça compte... chez le concessionnaire Ford et Mercury

Certains accessoires illustrés sont facultatifs moyennant supplément de prix.

ERRATUM

Dans notre annonce parue le 19 mars.

La poubelle à pédale EKCO est disponible en blanc, amande ou or seulement.

Pascal

Sept imprimeries auraient fraudé le fisc fédéral pour plus d'un million

par Georges LAMON

Sept imprimeries (sur les quinze visitées) de la région de Montréal qui auraient réussi, entre 1971 et 1977, à contourner l'impôt fédéral en «épargnant» des cotisations de plus d'un million de dollars, ont appris à leurs dépens que le fisc est très patient et a aussi le bras long.

Le stratagème était fort simple. Les imprimeries en question achetaient des fausses factures par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs personnes. Ces factures fictives leur permettaient de réclamer des dépenses fictives contre leur revenu. Elles réduisaient ainsi leur impôt à payer d'une façon importante.

Déjà un intermédiaire, M. Arnold Rusk, trouvé coupable d'avoir vendu pour \$393,589 de fausses factures a été condamné à des amendes de \$28,200.

Une imprimerie, la compagnie Schindler Press Inc. et son président Henri Schindler, de Saint-Laurent, qui avaient réclamé des dépenses fictives de \$189,000 en vue de réduire leur impôt fédéral ont été condamnés à des amendes totales de \$11,814.

Par ailleurs, trois autres imprimeries accusées à leur tour, d'avoir fraudé le fisc fédéral par le truchement de fausses factures de dépenses pour un total de \$427,877, qui leur avaient permis d'économiser \$66,000 d'impôt, comparaitront le 2 avril.

En fait, sur le total de plus d'un million de dollars de cotisations, seulement \$610,000 ont fait l'objet de plaintes pour fraude devant les tribunaux (pénal). Le solde de plus de \$400,000 a seulement fait l'objet d'un paiement de cotisation avec pénalité, évidemment au ministère du Revenu.

Selon M. Robert Roy, chef de la section des enquêtes spéciales de Revenu-Canada, Impôt à Montréal, ces accusations de fraude font suite à une enquête d'un an qui avait été entreprise simplement par une vérification auprès d'une seule imprimerie.

Il s'agit pour le ministère du Revenu de vérifications de routine qu'entreprennent continuellement les enquêteurs du fisc au

près de tous les secteurs de contribuables.

Une fois la vérification de routine en marche, on étudie plus à fond si ce «sondage» ne révèle pas un indice de fraude. Dans l'affirmative, si on découvre que cette fraude a pris de nombreuses ramifications, on entend «un projet». Dans ce cas-ci, il s'agissait du «Projet Imprimeries».

Toujours selon M. Roy, cette histoire de factures fictives n'est pas récente à Montréal, bien au contraire, elle durerait depuis de nombreuses années.

Ainsi, selon Revenu Canada, Impôt, des Canadiens et entreprises canadiennes ont payé \$41,5 millions en amendes et en pénalités pour avoir tenté de frauder le

fisc fédéral, durant les dix dernières années.

Des amendes de \$2,5 millions

Par ailleurs, au cours de la dernière année d'imposition, sur les 900 dossiers de contribuables examinés par la direction des Enquêtes spéciales du ministère, 196 cas de fraude fiscale ont été mis au jour. Il en est résulté des poursuites devant les tribunaux et des amendes s'élevant à \$2,5 millions en impôt supplémentaire et en pénalités, sans compter les amendes imposées par les tribunaux.

Ainsi, à la suite de poursuites qui ont eu lieu pendant la période de juin à septembre 1979, 79 contribuables canadiens se sont vu imposer \$1,2 million d'amendes

pour des fraudes fiscales s'élevant à \$1,5 million. La plus forte amende a été imposée à la compagnie Kent Steel Products Ltd, de Weston, en Ontario, et à l'un de ses cadres qui ont été obligés de payer \$550,000 pour avoir fraudé le fisc de \$350,000 en omettant de déclarer des ventes de ferrailles et des appropriations.

C'est donc pour «économiser» toutes ces amendes et pénalités que Revenu Canada, Impôt, va même jusqu'à «inviter» les contribuables qui auraient omis de faire une déclaration d'impôt ou donné de faux renseignements, de se «confesser». Mais à la condition que cette divulgation complète soit faite avant que le ministère communique avec eux.

Rive sud Fin de la grève du transport

par Germain TARDIF

La grève qui paralyse le réseau de transport en commun Métropolitain Sud depuis plus de deux mois se termine aujourd'hui et le service devait reprendre graduellement à compter de midi.

Le retour au travail des chauffeurs d'autobus survient à la suite d'une entente de principe intervenue entre le Syndicat canadien de la fonction publique, la CSN et la Commission de transport de la Rive sud de Montréal qui se sont engagés à respecter le jugement à venir de M. René Beaudry, juge au tribunal du travail.

Ce jugement sera connu la semaine prochaine.

Les syndicats se sont également engagés à faire accepter en assemblée générale ledit jugement qui portera sur l'ancienneté et les modalités d'intégration des chauffeurs de Métro-Sud à ceux de la CTRSM.

D'autre part, les chauffeurs de Métro-Sud, désormais intégrés à ceux de la CTRSM au sein du SFCP en sont venus à un accord sur le protocole de retour au travail, mettant ainsi fin à un débrayage qui durait depuis le 11 janvier et qui privait de transport interurbain en commun une cinquantaine de villes de la Rive sud.

Appui de la CSN et de la CMT aux travailleurs du pétrole

QUEBEC — La Confédération mondiale du travail et la Confédération des syndicats nationaux ont apporté, en fin d'après-midi hier à Québec, leur appui aux Travailleurs unis du pétrole du Canada, un syndicat affilié à la petite centrale de la Confédération des syndicats canadiens, et

dont quelque 1,000 membres sont encore en grève dans les raffineries Shell et Texaco, à Montréal.

Les Travailleurs unis du pétrole accusent Shell, propriété de capitaux anglais et hollandais et Texaco, multinationale à propriété américaine, de refuser le

rapport des médiateurs gouvernementaux québécois, parce que les termes de ce rapport iraient à l'encontre des politiques de négociations fixées ailleurs aux USA ou au Canada.

La CSN et la CMT avaient été invitées à les appuyer, parce que

les Travailleurs unis du pétrole du Canada «sont en lutte contre de puissantes multinationales qui n'ont aucun respect des lois des pays où ils font affaire», et «parce que ces multinationales ont des comportements impérialistes et jouent sur la division des travailleurs».

Collecte de la Croix-Rouge à Lachine

La Croix-Rouge annonce que les deux centres permanents de donneurs de sang situés sur le boulevard Dorchester ouest et sur la rue Sherbrooke est, seront fermés demain. Ce jour-là, les équipes techniques de la

Croix-Rouge seront sur les lieux de la collecte du maire de Lachine, qui se tiendra à la caserne des pompiers, 3175, rue Remembrance à Lachine, entre 10h et 21h. L'objectif de cette collecte a été fixé à 1,000 unités de sang.

ERRATUM

Dans notre annonce parue dans La Presse du 19 mars, une erreur s'est glissée:

On aurait dû lire

Détersif en poudre
ABC

1/2
PRIX Pqt 2 kg **1.69**

Prix habituel 3.39

Nous nous excusons des inconvénients que cette erreur aurait pu vous causer.

Dominion

VOUS VOULEZ VOUS FAIRE DES AMIS,
PASSER UNE SOIRÉE AGREABLE DANS UN
ENDROIT BIEN TENU, SANS BOISSON
DO RÉ MI VOUS INVITE À SES SOIRÉES DE
DANSE DU MERCREDI AU DIMANCHE SOIR.

IL Y A DANSE LE DIMANCHE
APRÈS-MIDI

Galle DO-RÉ-MI

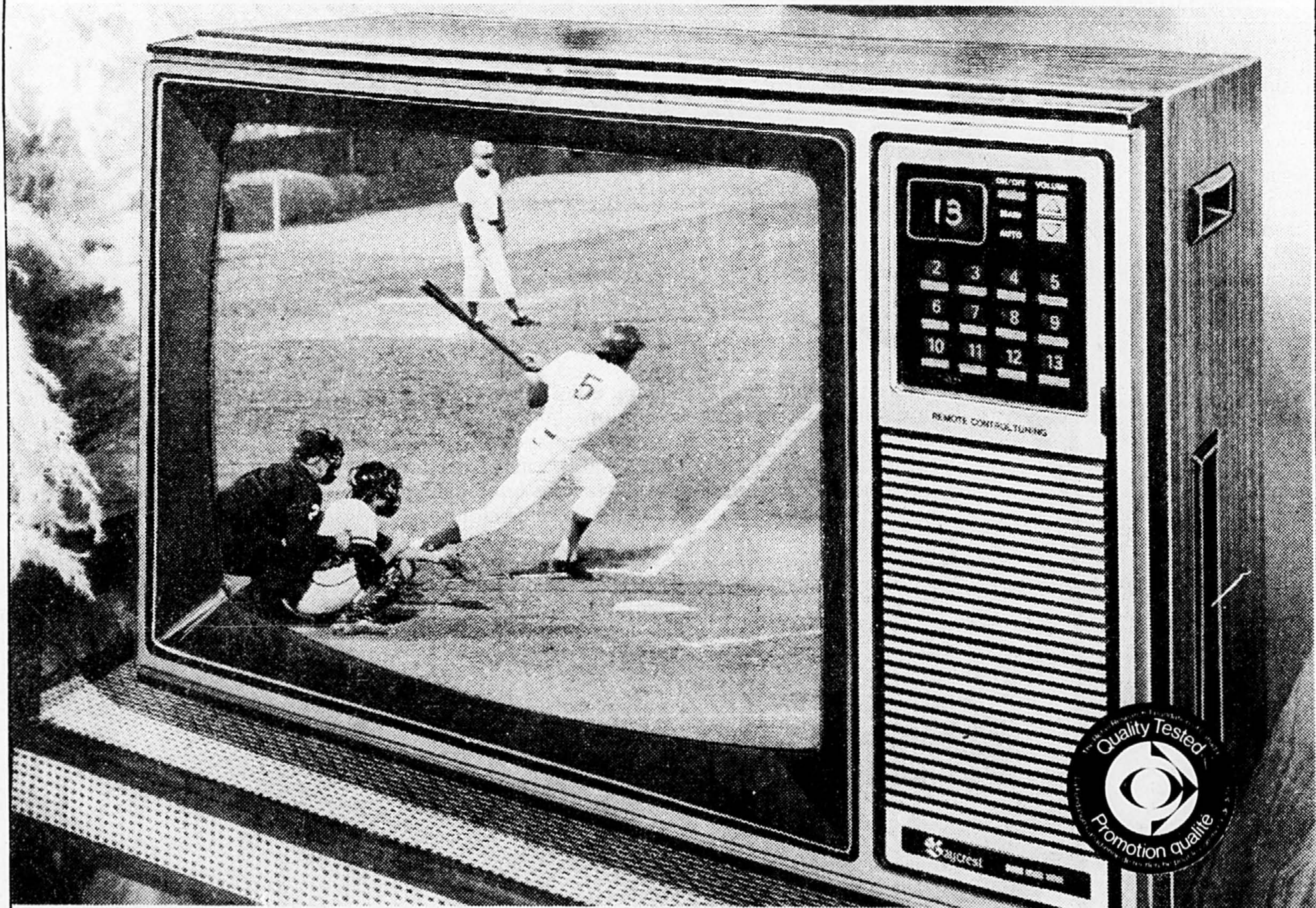
505 est. rue Bélanger, Montréal Tél.: 274-5456

Le Jour de la Baie commence **la Baie**
lundi, mais vous pouvez profiter de ces aubaines dès maintenant!

Les meilleurs prix en ville: La Baie vous rembourse la différence si vous trouvez un de nos articles à meilleur marché ailleurs

Rabais de \$50!

Télécouleur 20" Baycrest à contrôle à distance



Vous pouvez maintenant changer les canaux de votre téléviseur sans vous lever, grâce à ce contrôle à distance... offert avec le télécouleur 20" de Baycrest! Châssis 100% transistorisé, bouton Sensor Touch pour sélection manuelle. Contrôle à distance d'une portée de 12 canaux. Cabinet plastique aspect bois. Garantie de 3 ans sur pièces, tube-image et main-d'oeuvre.

La Baie, ord. 749.95

698⁰⁰
ch.

Facilités de paiement sur demande

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal), Rayon 681, au quatrième, centre-ville et dans toutes les succursales.

la Baie

VISA master charge

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-4571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455	CHICOUTIMI 545-3160
--------------------------	-----------------------	--------------------	----------------------	--------------------------	------------------------------	-------------------------	----------------------	------------------------

CENTRE-VILLE du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

Langue anglaise printemps 1980

La Faculté de l'éducation permanente offre à tous ceux qui désirent apprendre ou perfectionner leur connaissance de la langue anglaise, un cycle de cours de 6 niveaux. L'accent sera mis sur la langue orale et sur une amélioration rapide de la spontanéité d'expression.

Anglais oral 3 cr. (75 heures)

Dates:
du 14 avril au 11 juin
lundi et mercredi, 18h00 - 21h00
samedi, 9h30 - 12h30

Test de classement et date limite d'inscription: le 9 avril à 19h00, Pavillon principal, salle Z-110

Renseignements:
343-6090

Le Jour de la Baie

commence lundi, mais vous pouvez profiter de ces aubaines dès maintenant!



Un vison... c'est le grand luxe!

Profitez de cette occasion rêvée pour acheter un de ces magnifiques manteaux de vison! Rien n'est comparable à la somptuosité et au grand chic du vison... pourquoi ne pas vous laisser tenter! Seulement deux modèles sont ici représentés et sont faits de peaux de vison entièrement descendues, en version col châle ou col ailé avec garniture à la doublure. Longueur 45''. Tons pastel, acajou ou foncé d'élevage. Tailles 8-18.

1988⁰⁰ ch.

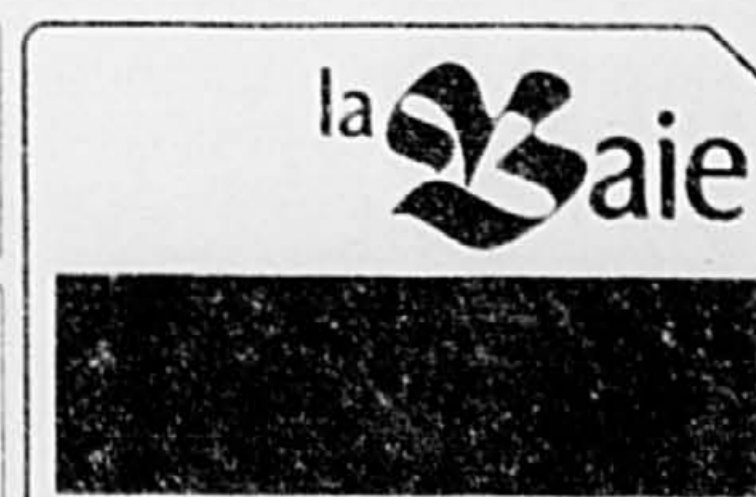
Facilités de paiement sur demande

Achats en magasin seulement. Rayon 152, au deuxième, centre-ville seulement.

Depuis plus de 300 ans, la Baie habille les femmes des plus belles fourrures.



Demandez-nous n'importe quoi
...ou presque



CENTRE-VILLE
281-4422

BOULEVARD
728-4571

DORVAL
631-6741

ROCKLAND
739-5521

CENTRE LAVAL
688-8970

PLACE VERSAILLES
354-8470

PLACE VERTU
332-4550

ST-BRUNO
653-4455

CHICOUTIMI
545-3160

CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

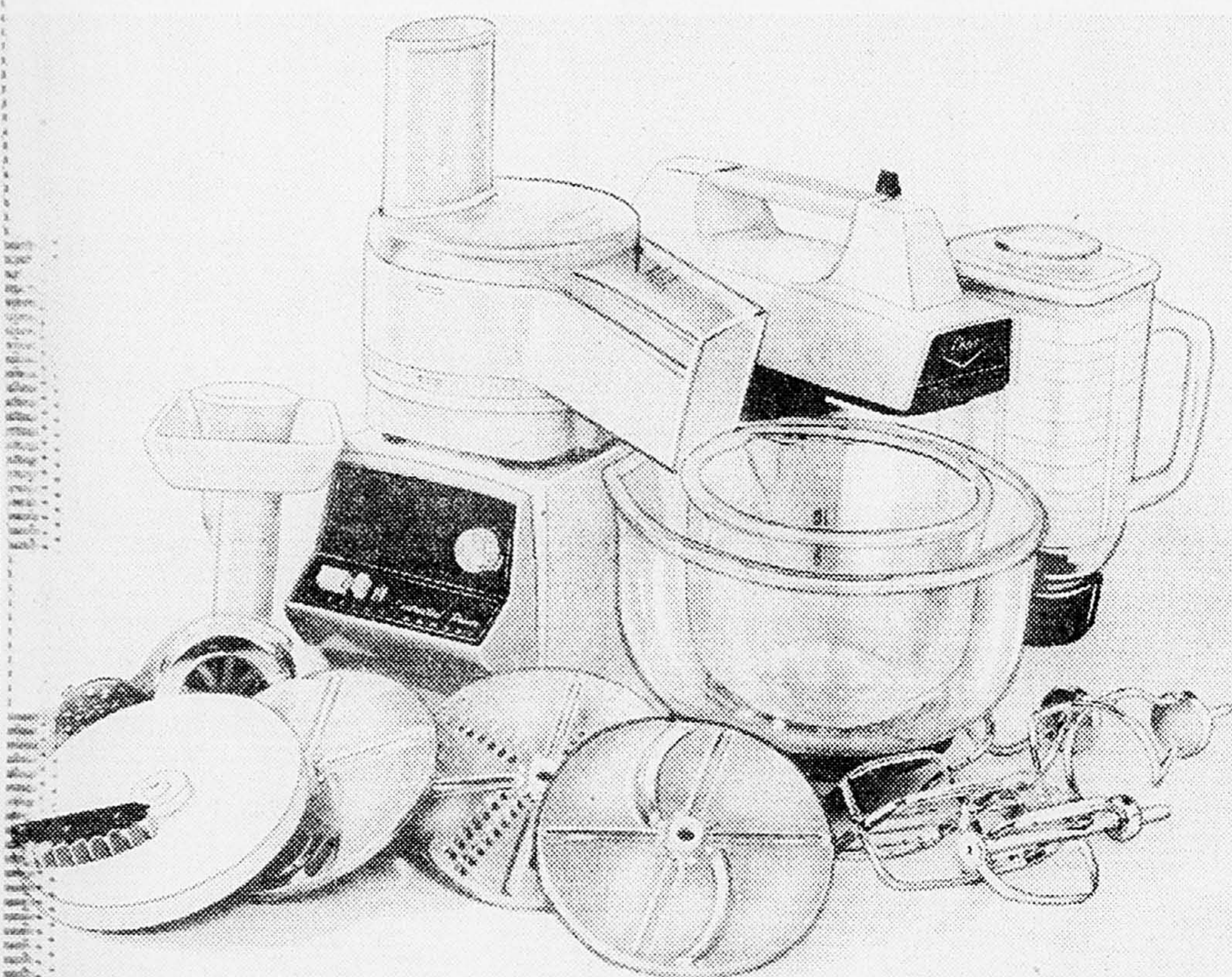
SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

Le Jour de la Baie

commence lundi, mais vous pouvez profiter de ces aubaines dès maintenant!

Oster, Iona et GE pour la maison!



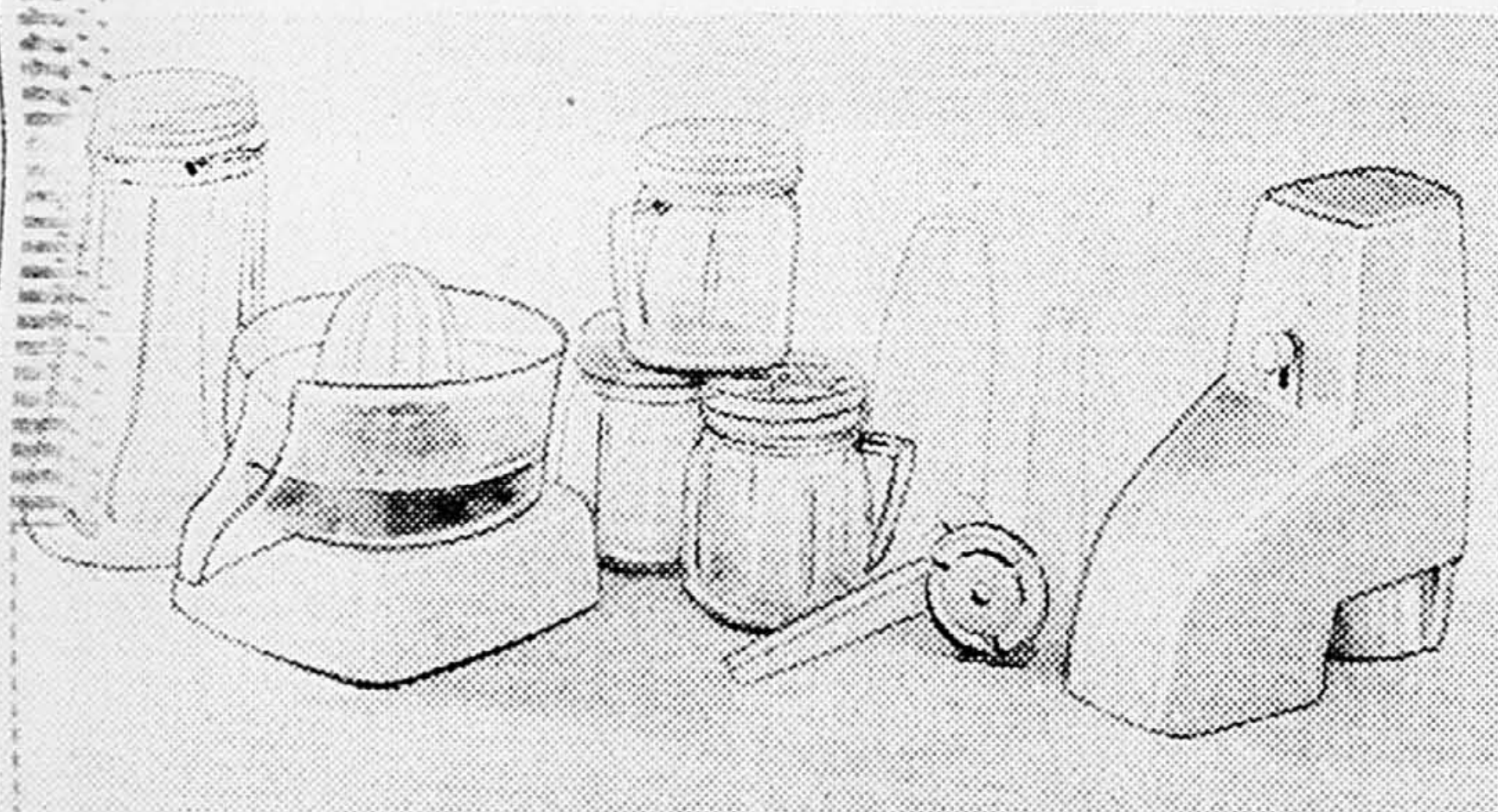
A. Robot de cuisine Regency V de Oster. 5 appareils en un. **Mélangeur 10 vitesses** — avec contrôle de cycle exclusif sur les 10 vitesses; contenant en verre 5 tasses. **Hache-viande** — hache viande crue, poisson, fromage et noix. **Malaxeur/pétrisseur** — mélange la pâte lisse et pétrit la pâte à pain, fouette, pile, bat et réduit en purée. Comprend deux bols en verre 1½ pin et 4 pin avec crochets à pâte. **Foodcrafter** — tranche et déchiquette. Comprend 4 lames en acier inoxydable faciles à changer.

219⁸⁸ ch.
Facilités de paiement sur demande

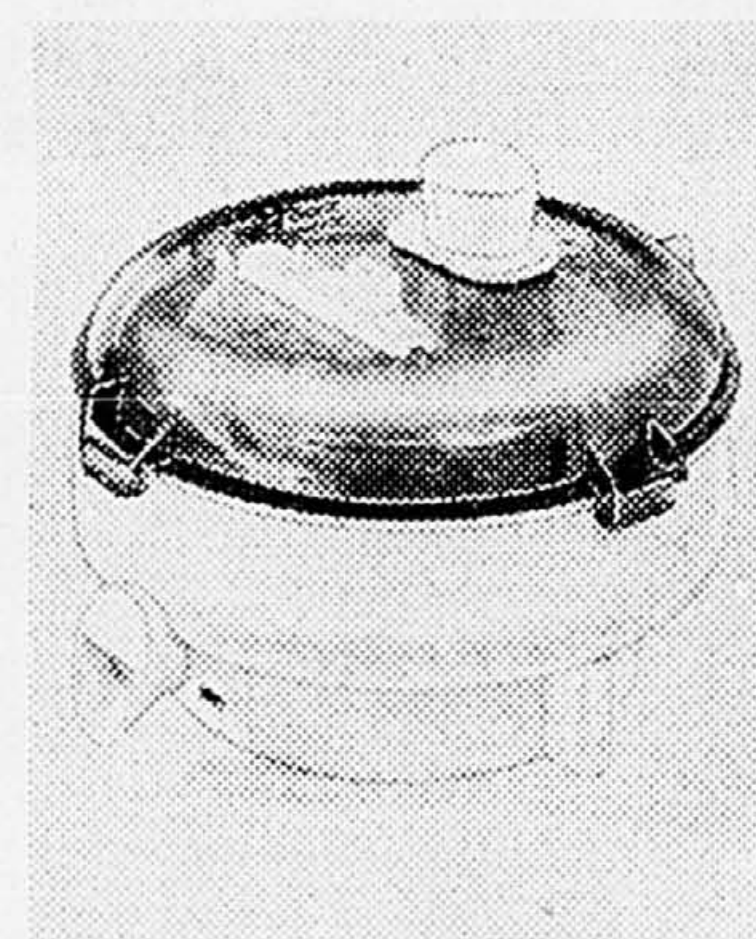


B. Robot de cuisine Iona. Idéal pour économiser temps et énergie dans la cuisine! Comprend puissant moteur, 4 accessoires pour couper, trancher, mouler, râper, déchiqueter, malaxer et mélanger. Contenant en Lexicon*. Commutateur de sécurité. Modèle no FP1002.

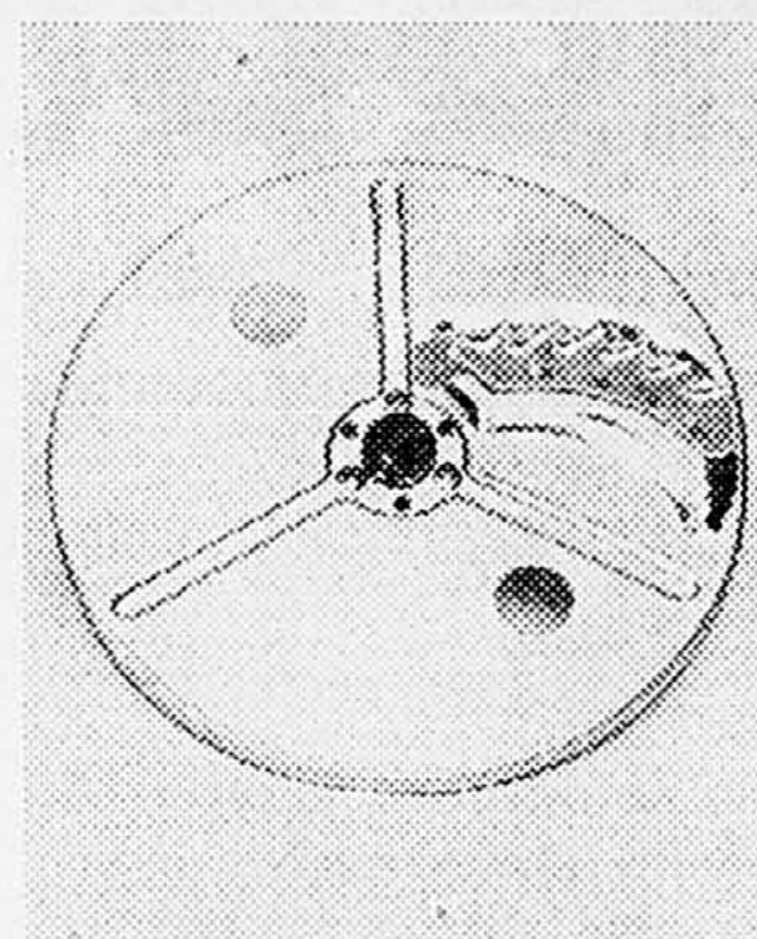
106⁸⁸ ch.
Facilités de paiement sur demande



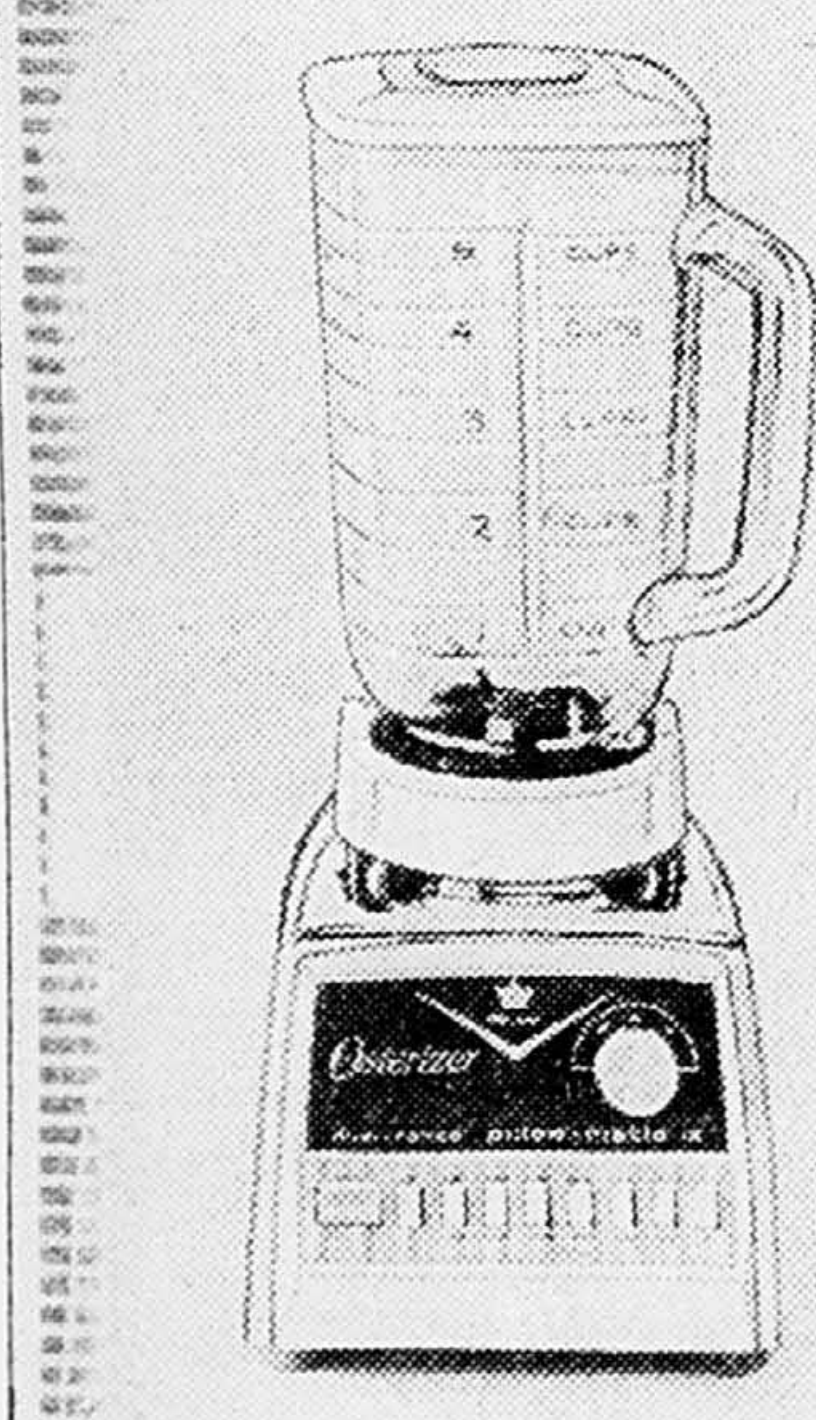
49⁸⁸ l'ens.
C. Ensemble d'accessoires pour robot de cuisine. Comprend un contenant Blend'N Store, 3 petits pots, un presse-fruits, un ensemble à saucisses et un broyeur à glace. (Article vendu sur commande spéciale seulement)



28⁸⁸ ch.
D. Extracteur de jus Iona. Modèle no FP8-60.

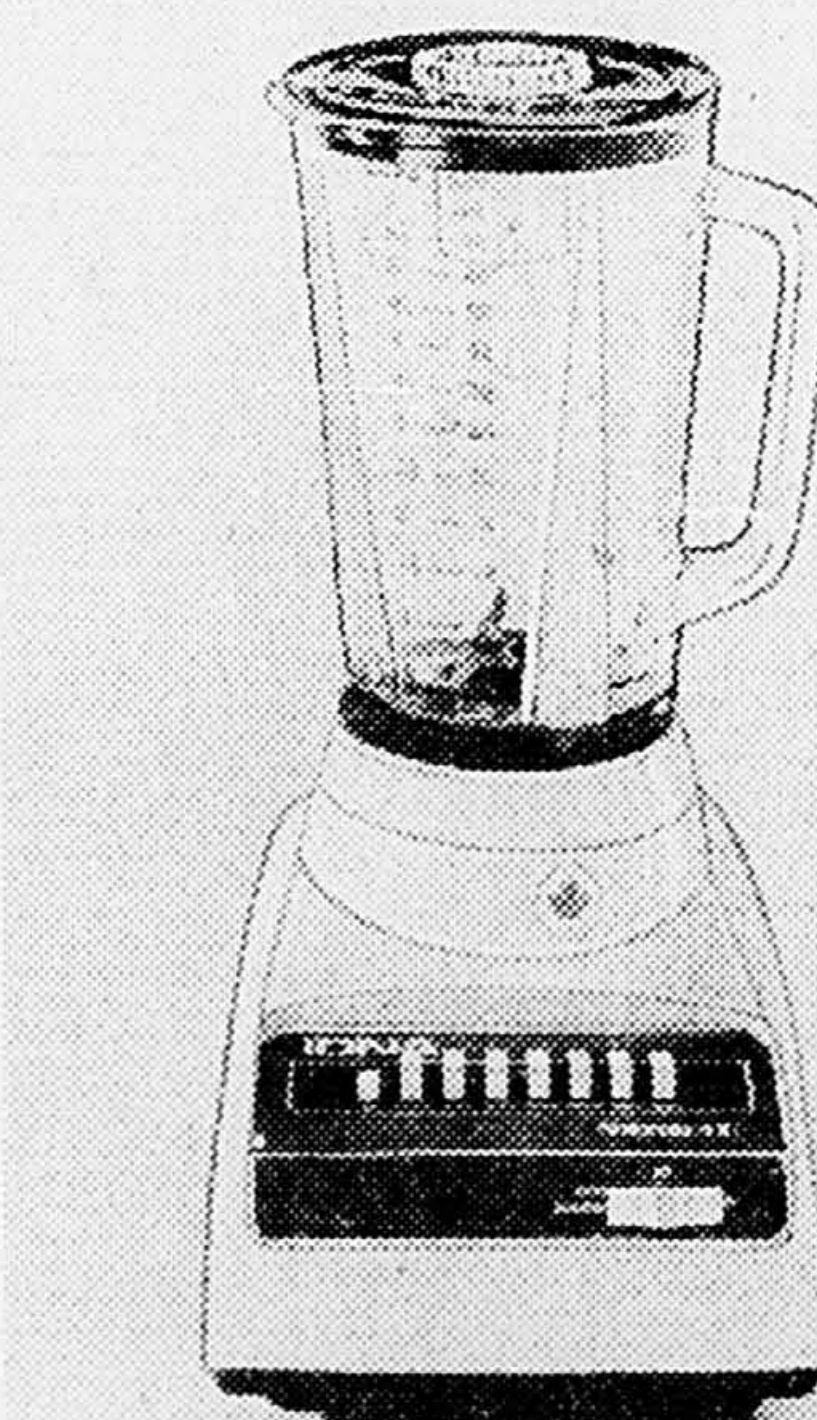


11⁸⁸ ch.
E. Disque à frites. Modèle FP8-62.



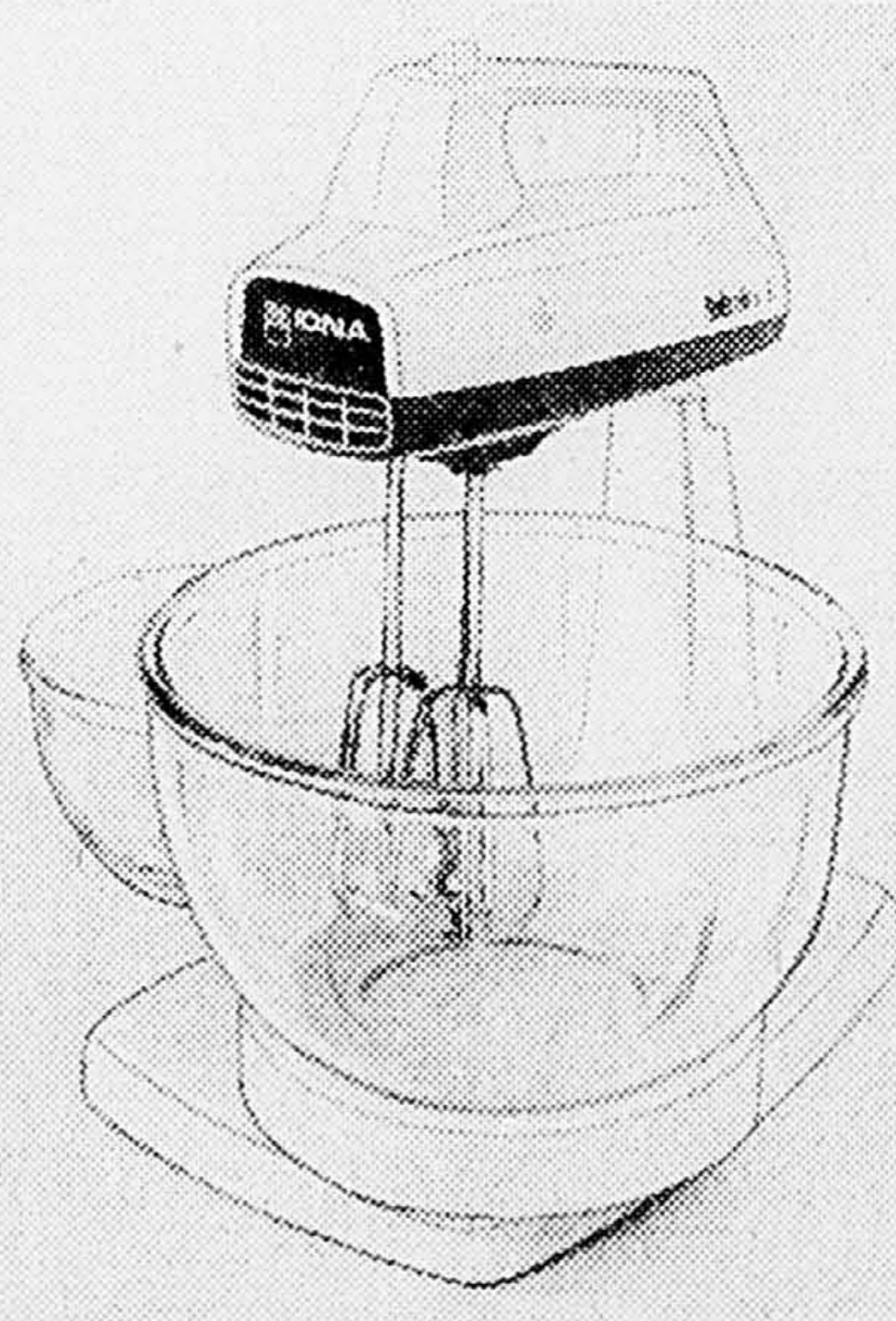
69⁸⁸ ch.

F. Malaxeur 14 vitesses «Dual Range Pulsematic» de Oster Imperial. 7 boutons pour vitesses et caractéristique «gamme jumelée» vous donnant en réalité 14 cycles à contrôle automatique et 14 vitesses continues. Commutateur rotatif arrêt/faible/fort. Contenant en verre de 5 tasses (1.2L), pot «Mini-Blend» et livre de recettes «Spin Cookery».



36⁸⁸ ch.

G. Mélangeur 7 vitesses Iona. Modèle pratique avec contrôle à pulsion, contenant en verre rebelle à la chaleur, tasse à mesurer 20 oz. Accessoires de coupe amovible. Espace de rangement pour le cordon. Amande.



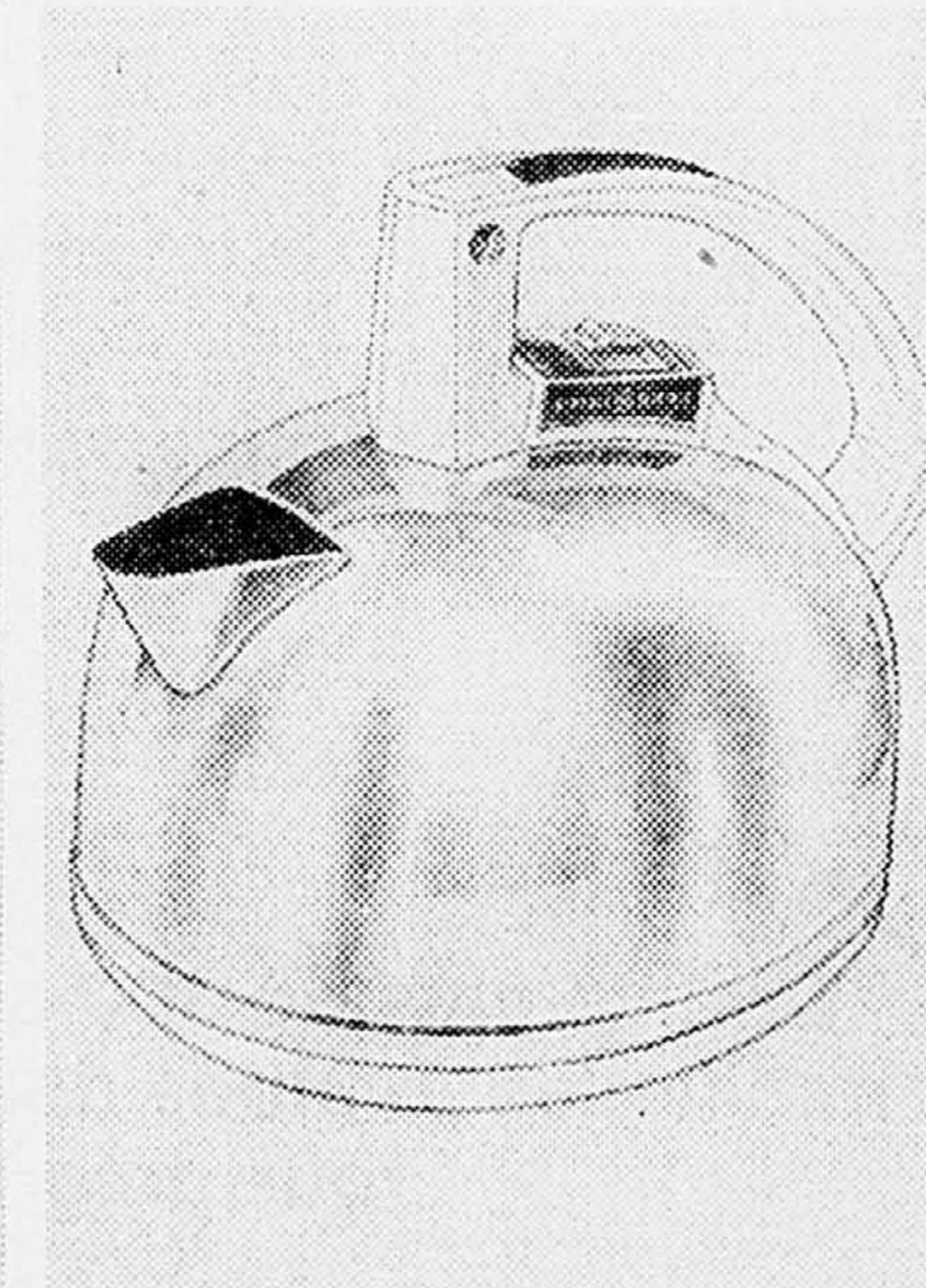
29⁸⁸ ch.

H. Malaxeur 4 vitesses Iona. Ejecteur de fouets, 2 bols à mélanger, fouets chromés et contrôles au bout du doigt. Cordon amovible. Amande.



49⁸⁸ ch.

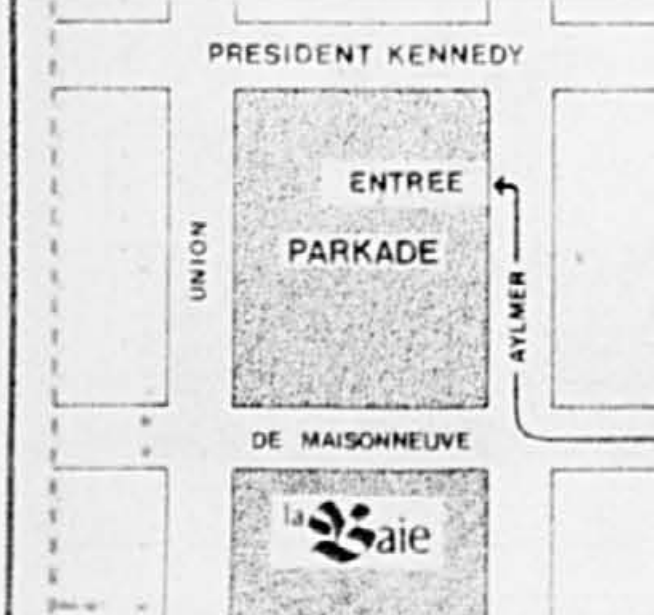
J. Cafetière filtre automatique «Brew Starter» Coffematic® de GE. Modèle à minuterie automatique prépare votre café au réveil. L'appareil se met en marche à l'heure pré réglée la veille. Fait de 2 à 10 tasses. Amande/brun.



34⁸⁸ ch.

K. Bouilloire Boil'N Simmer de GE. Modèle de luxe à deux éléments fait automatiquement bouillir l'eau lentement ou rapidement. Fini chrome brillant sur nickel. Poignée et base ton blanc. Capacité 2.27 l.

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Rayon 636, au quatrième, centre-ville et dans toutes les succursales.



De vrais bons prix!

Finis les ennuis de stationnement dans le centre-ville! Venez au Parkdale la Baie sur la rue Aylmer et profitez des avantages de notre parking à niveaux multiples et de ses petits prix! Il y aura sûrement une place pour vous!

.75 chaque demi-heure
3.95 tarif maximum pour une journée de 8h à 1h
1.00 tarif de soirée de 18h à 1h.
Fermeture à 18h les samedis.



CENTRE-VILLE
281-4422

BOULEVARD
728-4571

DORVAL
631-6741

ROCKLAND
739-5521

CENTRE LAVAL
688-8970

PLACE VERSAILLES
354-8470

PLACE VERTU
332-4550

ST-BRUNO
653-4455

CHICOUTIMI
545-3160

CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

Le Jour de la Baie commence lundi, mais vous pouvez profiter de ces aubaines dès maintenant

Les meilleurs prix en ville: La Baie vous remboursera la différence si vous trouvez un de nos articles à meilleur marché ailleurs.

La chasse aux "88"!

Achats en magasin seulement. Les prix marqués «Ord.» sont les prix courants de la Baie.

Quantités limitées. Aucune commande P.A.L. Premier arrivé, premier servi!

Choix de verres Lotus. Hi Ball, vin ou sherry. (Rayon 614) Ord. 3.50 1⁸⁸ ch.	Carafes, 1 litre. (Rayons 614) Ord. 7.50 4⁸⁸ ch.	Contenants en verre pour condiments. (Rayon 614) Ord. 6.95 4⁸⁸ ch.	Chopes à café. (Rayon 614) Ord. 4.00 1⁸⁸ ch.	Plateaux à cutellerie. De Rubbermaid. Amande ou chocolat. (Rayon 636) .88 ch.	Cuvettes pour vaisselle. De Rubbermaid. Amande ou chocolat. (Rayon 636) 1⁸⁸ ch.	Brosses de toilette. De Rubbermaid. Amande seulement. (Rayon 648) 2⁸⁸ ch.	Seaux «Neat'n Tidy». De Rubbermaid. Amande seulement. (Rayon 648) 1⁸⁸ ch.
Corbeilles à papier. De Rubbermaid. Amande seulement. (Rayon 648) .88 ch.	Tapis anti-dérapants pour le bain. De Rubbermaid. Amande seulement. (Rayon 648) 4⁸⁸ ch.	Choix d'appliques. De Rubbermaid. Blanc seulement (Rayon 648) 1⁸⁸ ch.	Etuveurs. Acier inoxydable. (Rayon 636) Ord. 3.49 1⁸⁸ ch.	Râpes. Acier inoxydable. (Rayon 636) Ord. 4.50 1⁸⁸ ch.	Planches à découper. S'ajustent aux éviers, jusqu'à 20". (Rayon 636) Ord. 7.98 4⁸⁸ ch.	Tapis de bain, 20" sur 29". (Rayon 601) Ord. 7.50 4⁸⁸ ch.	Napperons, 12" sur 18". (Rayon 601) Ord. 1.75 4/4⁸⁸
Housses à matelas, 39" sur 75" ou 54" sur 75". (Rayon 601) Ord. 6.00 ou 7.00 4⁸⁸ ch.	Cadres en Lucite, 3 1/2" sur 3 1/2" double. (Rayon 714) 3⁸⁸ ch.	Albums-photos géants, 40 pages auto-adhésives. (Rayon 714) 3⁸⁸ ch.	Papier à lettre, De Lion. (Rayon 706) Ord. .49 5/1⁸⁸	Carnets d'adresses, Format de poche 3" sur 4" (Rayon 706) Ord. 1.29 .88 ch.	Paquets de 10 cartes toute occasion. De Hallmark. (Rayon 706) Ord. 1.25 2/1⁸⁸	Rouleaux de papier adhésif, 3 m de longueur. (Rayon 706) Ord. 1.49 2/1⁸⁸	Classeurs Hilroy, Paquet de 4. (Rayon 706) .88 le pqt
Feuilles lignées, non trouées, Paquet de 400 feuilles. (Rayon 706) Ord. 2.59 2/2⁸⁸	Paquets de 5 jeux de cartes, «Hearts», «99», «Euchre», «Oh hell» et «Court Whist». (Rayon 706) Ord. 5.99 4⁸⁸ le pqt	Serviettes humides de voyage, Paquet de 10. (Rayon 754) 2/1⁸⁸	Serviettes humides, Paquet de 10. (Rayon 754) 2/1⁸⁸	Tampons de cire à chaussure, Paquet de 10. (Rayon 754) 2/1⁸⁸	Miroirs de voyage. (Rayon 754) 2⁸⁸ ch.	Housses 6" pour soucoupes. (Rayon 754) 1⁸⁸ ch.	Housses 7" pour assiettes. (Rayon 754) 1⁸⁸ ch.
Housses 9" pour bols à salade. (Rayon 754) 2⁸⁸ ch.	Cintres de plastique, Ensemble de 6. (Rayon 754) 2⁸⁸ l'ens.	Cintres de plastique, Avec pinces, Ens. de 3. (Rayon 754) 1⁸⁸ l'ens.	Cintres pour manteaux de fourrures, Plastique brun. (Rayon 754) 2/1⁸⁸	Cintres en bois pour pantalons, Ens. de 3. (Rayon 754) 2⁸⁸ l'ens.	Cintres pour complets pour hommes, Ens. de 6. (Rayon 754) 3⁸⁸ l'ens.	Cintres pour pantalons, 5 pantalons à suspendre sur un même cintre! (Rayon 754) 2/3⁸⁸	Cintres pour pantalons, Branches pivotantes pour 4 pantalons. (Rayon 754) 2⁸⁸ ch.
Cintres pour jupes, Avec pinces, 5 jupes à suspendre. (Rayon 754) 2⁸⁸ ch.	Cintres à branches multiples pour blouses, Pour 6 blouses. (Rayon 754) 2/3⁸⁸	Formes pour bottes. (Rayon 754) 3⁸⁸ ch.	Sacs pour emplettes. (Rayon 754) 2⁸⁸ ch.				

Achats en magasin seulement. Rayons 601, 614, 636 et 648, au quatrième; rayons 706, 714 et 754, niveau du métro; centre-ville et dans toutes les succursales.



CENTRE-VILLE
281-4422

BOULEVARD
728-4571

DORVAL
631-6741

ROCKLAND
739-5521

CENTRE LAVAL
688-8970

PLACE VERSAILLES
354-8470

PLACE VERTU
332-4550

ST-BRUNO
653-4455

CHICOUTIMI
545-3160

CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h les jeudis et vendredis, de 10h à 21h le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30 les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h

Le Jour de la **la Baie** commence lundi, mais vous pouvez profiter de ces aubaines dès maintenant!

30% de rabais

sur tentures, voilages, couvre-lits, housses, stores Vertiflex et Bali faits sur mesure!

(Main-d'oeuvre en sus)

Enjolivez votre intérieur à peu de frais! Profitez de ce rabais exceptionnel de 30% sur les tentures, voilages, couvre-lits, housses et stores que vous aimez, fabriqués aux dimensions que vous désirez! Profitez aussi de notre service d'Achat à domicile: un représentant viendra chez vous, avec toute une sélection de tissus pour vous guider dans votre choix.

Tentures, voilages, couvre-lits et housses

Faites votre choix parmi une gamme de tissus, dont des tissus diaphanes ou acryliques, dans une belle sélection de teintes et d'imprimés. (Pas à Rockland, Dorval ni Chicoutimi).



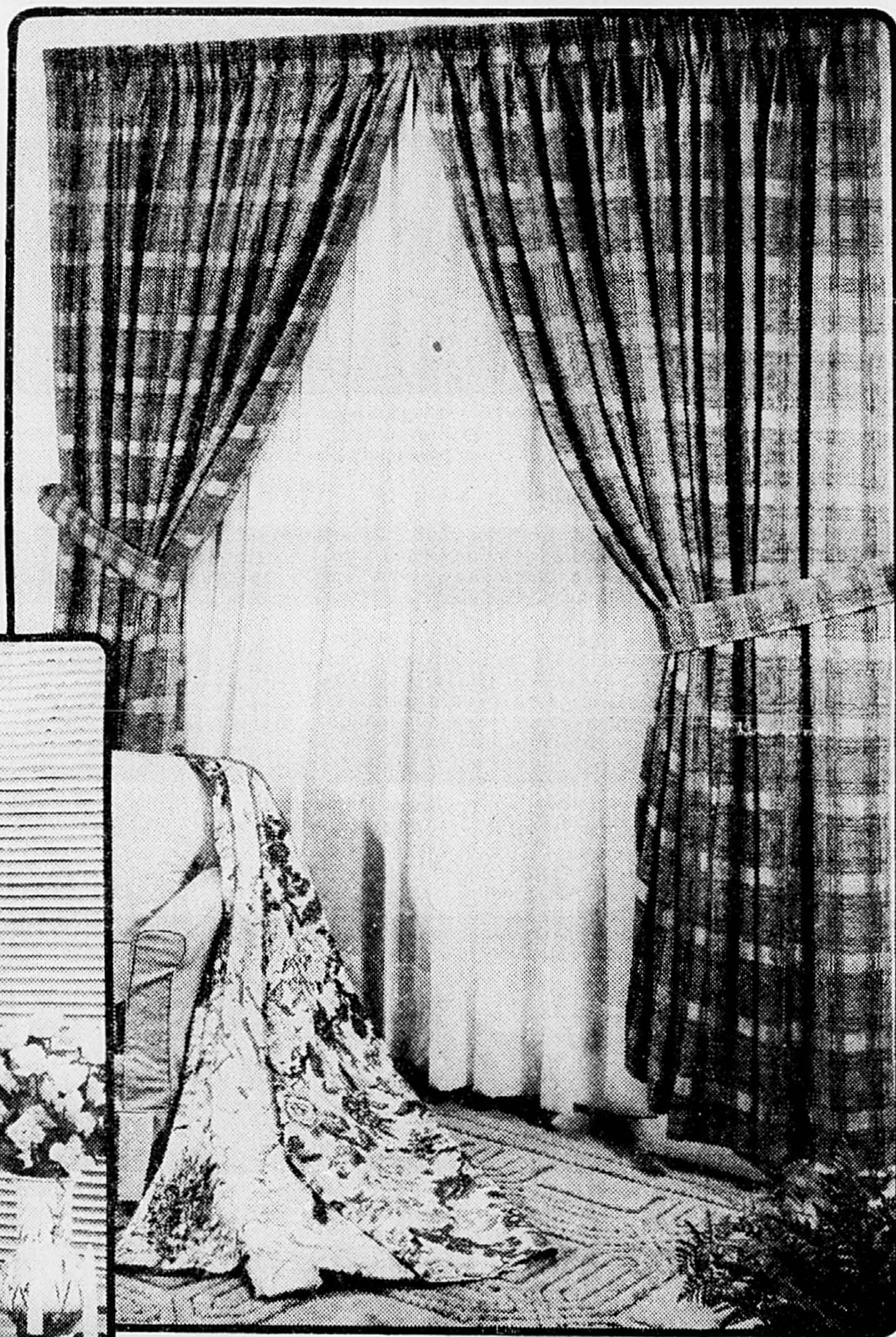
Stores Vertiflex sur mesure

Stores verticaux en métal ou en tissu, à mécanisme coulissant vous permettant de contrôler l'intensité lumineuse désirée (pose en sus).



Stores Bali sur mesure

Stores vénitiens horizontaux, à lattes de 1". Vaste choix de teintes et de combinaisons de couleurs. Mécanisme à cordon coulissant (pose en sus).



30% de rabais!

Stores prêts à poser Sundown

Stores durables en vinyle lamellé. Les dimensions varient de 27" de large sur 58" de long à 72" de large sur 70" de long. Avec ou sans frange. Blanc seulement. Achats en magasin seulement. La Baie, ord. 7.95 à 44.95

5⁵⁶ à **31⁴⁶** ch.

Achat à domicile
pour housses, tentures
et moquette
Composer **281-4273**

Vous n'avez qu'à composer ce numéro et un représentant expert vous visitera avec son échantillonnage de moquette et de tissus pour housses et tentures. Aucune obligation d'achat.

Rayon 562, au cinquième, centre-ville et dans toutes les succursales, sauf avis contraire. La Baie accepte avec plaisir les cartes la Baie, Charge/Visa et Master Charge.

CENTRE-VILLE
281-4422

BOULEVARD
728-4571

DORVAL
631-6741

ROCKLAND
739-5521

CENTRE LAVAL
688-8970

PLACE VERSAILLES
354-8470

PLACE VERTU
332-4550

ST-BRUNO
653-4455

CHICOUTIMI
545-3160

CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 13h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h